



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV bilan protéagineux 2020

À RETENIR CETTE ANNÉE

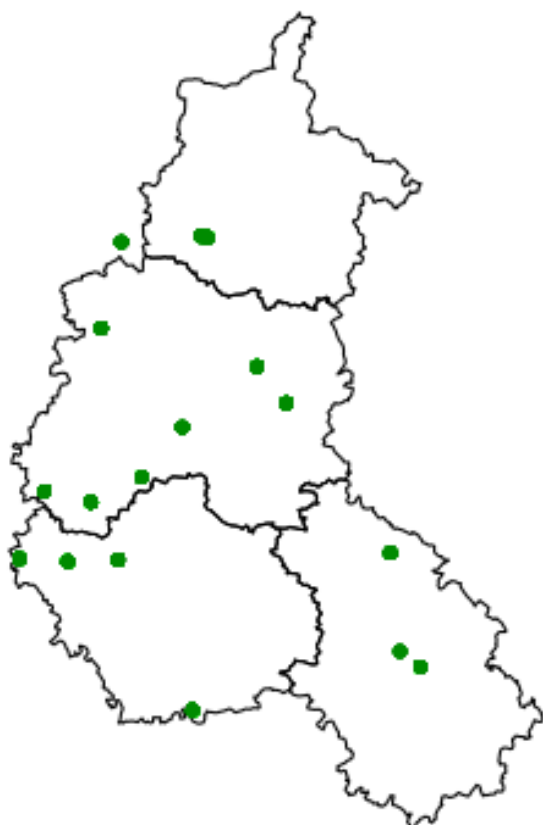
Maladies : Faible pression cette année. Seuls quelques symptômes de rouilles et d'ascochytose en fin de cycle sont observés.

Ravageurs : Forte présence dans le temps et arrivée précoce pour la plupart (pucerons en particulier), jouant un rôle dans la baisse des potentiels des pois cette année.



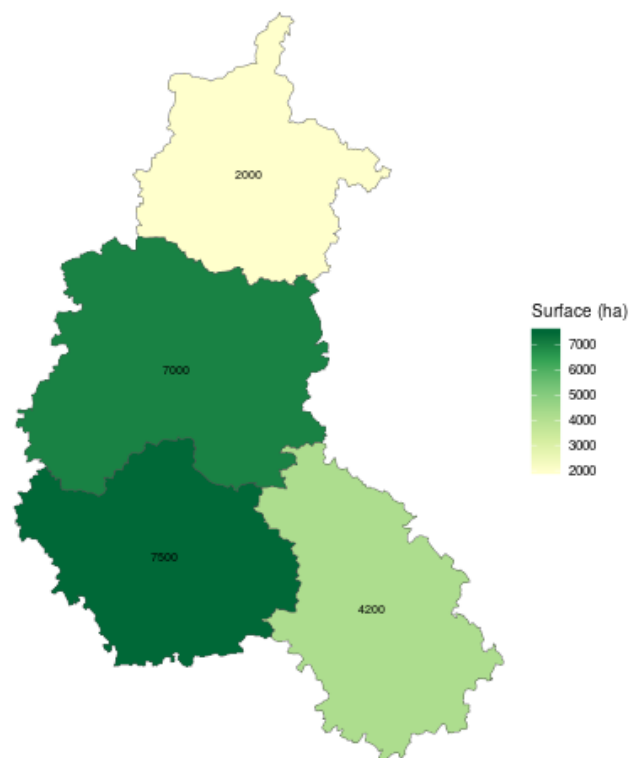
1. Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Au total, le réseau a été constitué de 17 parcelles (cf. carte de gauche).



Carte du réseau pois de printemps de 2020

Surface (Total)
Pois protéagineux - 2020



Terres Inovia et Terres Univia d'après les données d'Agreste*
(*Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)

Carte des surfaces de pois (hiver et printemps 2020)

2. Pression biotique

	Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Maladies	Ascochytose	2	1.5	<
	Bactériose	1	1.5	<
	Botrytis	1	1	<
	Mildiou	1	0	<
	Oïdium	1	1	=
	Rouille	1.5	2	>
Ravageurs	Puceron vert	3	3	>
	Sitone	3	2	>
	Thrips	2	2	>
	Tordeuse	3	2	>

Légende (Fréquence / Intensité) :

- 0 : Absence
- 1 : rare/incidence négligeable
- 1.5 : quelques parcelles touchées / incidence non négligeable localement
- 2 : fréquent / incidence moyenne
- 3 : généralisé / forte incidence

3. Facteur de risque phytosanitaire

C'est une campagne difficile qui s'achève pour de nombreuses légumineuses de printemps, les pois en tête. La sécheresse du début de cycle (mars-avril) a compliqué l'installation et le développement végétatif des plantes. Allié avec une pression sitone importante et persistante, les plantes présentent généralement des défauts de nodosités fonctionnelles. Ce mauvais contexte de début de cycle ne s'est pas amélioré avec l'arrivée précoce des pucerons verts en grande quantité et l'inoculation de diverses viroses à de jeunes stades des plantes, accentuant leur sensibilité aux stress. Ce sont des pois de printemps souvent affaiblis et chétifs qui engagent la floraison.

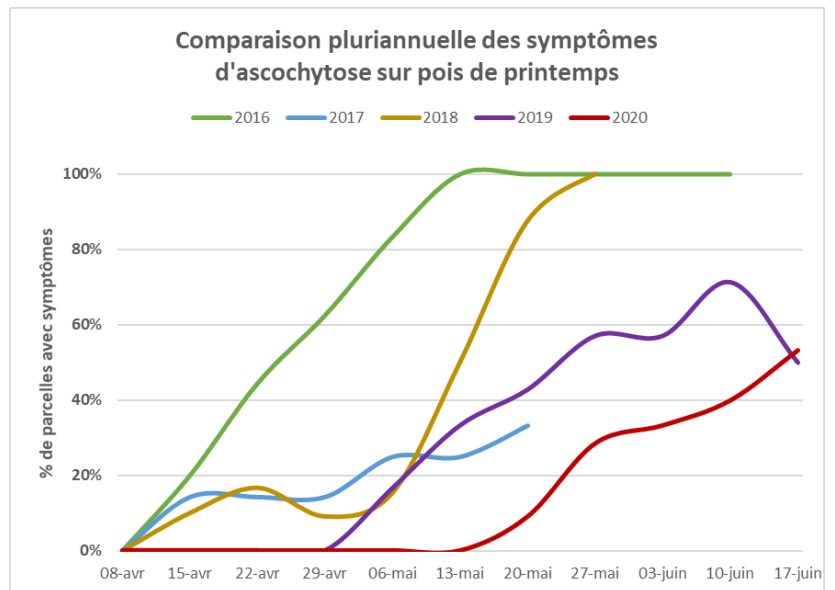
Seul point positif permettant de réhausser certaines situations difficiles, la floraison et le début du remplissage qui se sont réalisés dans des conditions optimales (températures douces et retours de pluies) avec une faible pression maladie.

Pour résumer, le risque a reposé sur une mauvaise conjonction entre un épisode de sécheresse en début de cycle, une arrivée précoce et forte des ravageurs et une pression importante des viroses.

4. Bilan par bioagresseur

a. Ascochytose

L'ascochytose fut très peu présente. Les conditions sèches d'avril ont fortement freiné son développement. Les premiers symptômes sont apparus que tardivement, courant la seconde quinzaine de mai, avec le retour des pluies.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Ascochytose	2	1.5	<

b. Botrytis

1 seul signalement de botrytis a eu lieu près de PERTHES (08) sur 5% des plantes. La maladie n'est que très rarement signalé. Attention aux confusions avec certains symptômes de viroses pouvant s'y apparenter. Contrairement aux botrytis qui provoque une pourriture grise et un dessèchement progressif de la gousse, certaines viroses font apparaître des taches/nécroses sur les gousses et entraîne un dessèchement complet de la gousse.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Botrytis	1	1	<





c. Mildiou

Seuls 2 signalements mineurs de contaminations secondaires de mildiou ont eu lieu cette année, n'excédant pas les 5% de plantes concernées. Pour rappel, la maladie n'est pas préjudiciable en cas de contaminations secondaires.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Botrytis	1	1	<

d. Oïdium

1 seul signalement près de GUMERY (10) a eu lieu, concernant 20% des plantes. La présence est faible en comparaison de 2018 et 2017 où plus de cas étaient signalés.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Oïdium	1	1	=



e. Rouille

4 parcelles ont présenté des symptômes de rouilles sur 30% des plantes en moyenne. Les signalements ont été plus nombreux que les années passées.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Rouille	1.5	2	>

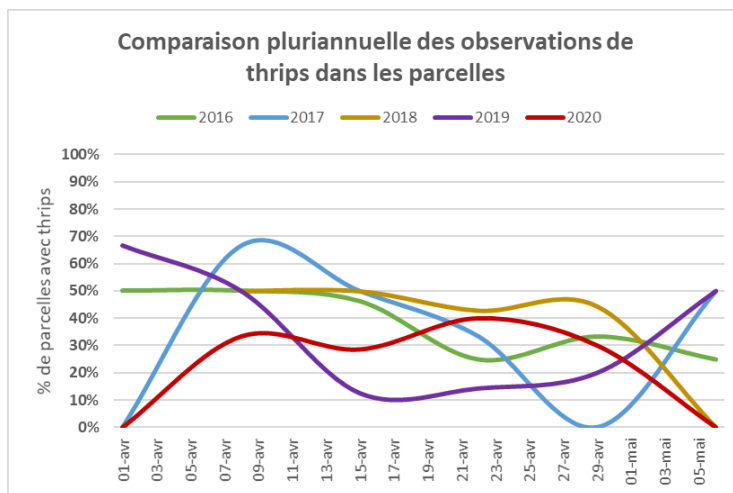
f. Bactériose

Hors réseau, quelques foyers ont été signalés mais ont été très vite freinés par la sécheresse de mars-avril.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Bactériose	1	1.5	<

g. Thrips

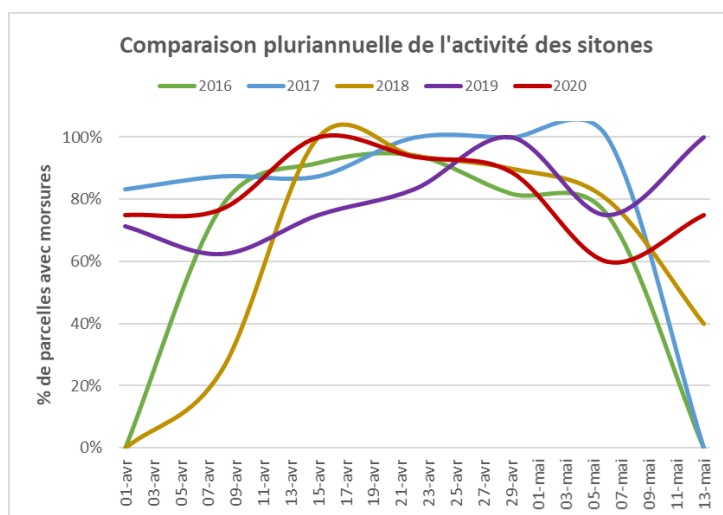
L'activité des thrips a concerné 40% des parcelles du réseau avec un pic d'activité fin avril. Leur présence est légèrement plus élevée que l'an passé. 3 parcelles ont dépassé le seuil indicatif de risque de 1 thrips par plante entre la levée et le stade 6 feuilles.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Thrips	2	2	>

h. Sitones

La pression sitone s'est exercée tôt et a persisté jusqu'à la floraison. Un pic d'activité a eu lieu aux alentours du 15 avril. Cette forte pression, additionnée à des conditions sèches en début de cycle, ont souvent été la cause d'un manque de nodosités fonctionnelles.



9 parcelles sur 16 observées ont dépassé le seuil indicatif de risque de 5 à 10 morsures sur les dernières feuilles entre la levée et le stade 6 feuilles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Sitone	3	2	>

i. Puceron vert



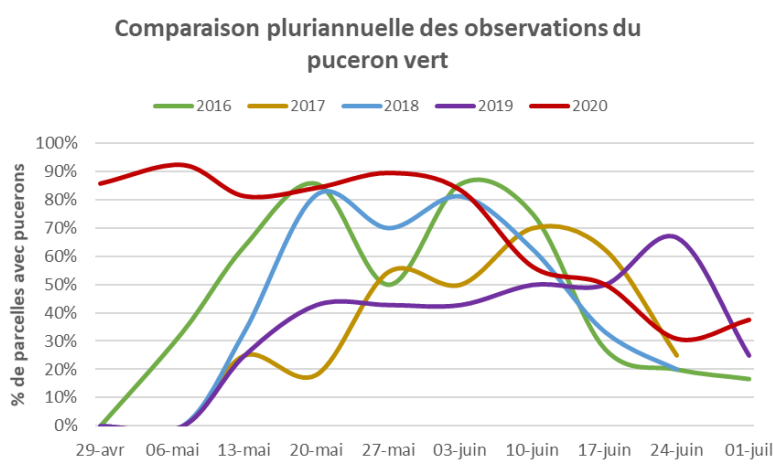
La pression puceron a été atypique et forte cette année avec une arrivée très précoce des insectes. Cette pression à de jeunes stades des pois a été d'autant plus impactante tant sur la pression directe que sur l'inoculation de viroses.

De nombreux symptômes de viroses ont été observés dans la majorité des parcelles (jaunissement apical, mosaïque, petites nécroses apicales, nanisme, etc).

Du fait de la précocité d'arrivée des pucerons, le seuil indicatif de risque habituel pour la floraison fut difficilement applicable.



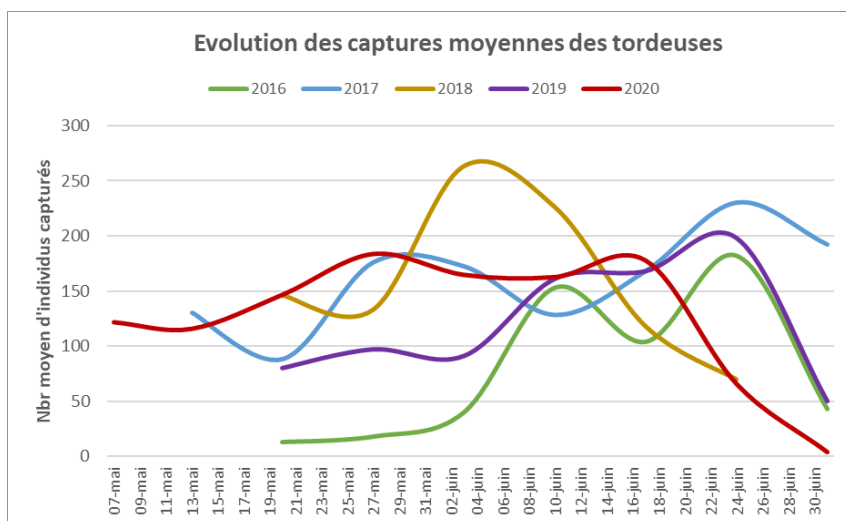
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Puceron vert	3	3	>



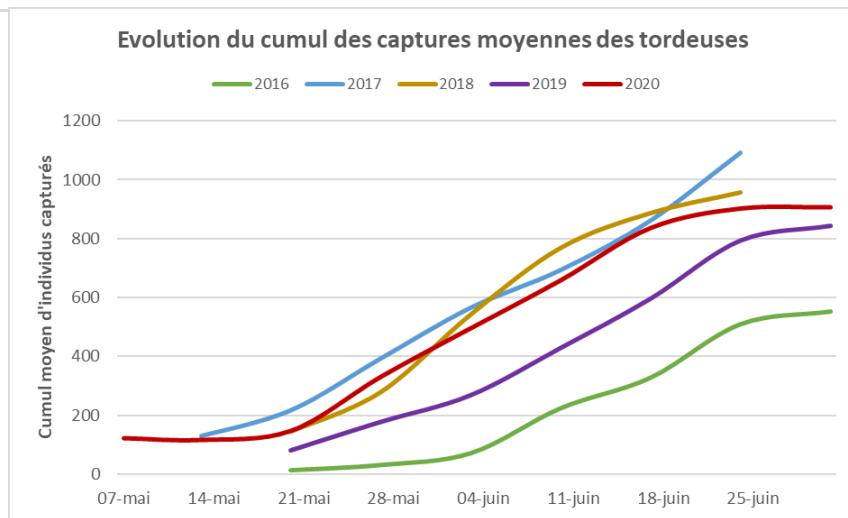
L'activité des auxiliaires a suivi la même tendance mais avec quelques semaines de retard arrivant aux dates « classiques » où les pucerons sont habituellement observés, c'est-à-dire, vers la floraison. Les auxiliaires ont permis un contrôle des populations en fin de cycle seulement.

j. Tordeuses

Le vol de tordeuses a également débuté tôt et s'est maintenu dans le temps de manière constante.



Le cumul moyen des captures dans le temps montre que l'activité a été forte comme en 2017 et 2018.



12 pièges sur 14 dépassent le seuil indicatif de risque qualité pour l'alimentation humaine et la semence (100 captures cumulées).

Parmi ces 12 parcelles, 4 dépassent également le seuil indicatif de risque pour le débouché alimentation animale (400 captures cumulées).

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison à 2019
Tordeuse	3	2	>

Ce bilan est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".